

ARTS MARTIAUX • Enquête

L'aïkido dans la grande tradition

École majeure dans le monde des arts martiaux, l'aïkido est pourtant discret en province de Luxembourg. Petit tour d'horizon.

TRÈS PROCHE de ses origines, l'aïkido a su conserver à travers son existence une base d'enseignement qui ne s'est pas dispersée dans un trop grand nombre d'écoles. Même si des sous-styles ont été élaborés par des maîtres maintenant reconnus, une certaine unité peut encore apparaître aux yeux des néophytes et notamment par le principe d'harmonisation des énergies (aïki) qui est différent du principe « ju » (par exemple en judo).

Si les spécialistes des arts martiaux vous guident quelquefois volontiers au travers des spécificités d'écoles rien n'entraîne une première approche de la discipline.

Quoi qu'il en soit, cet art martial, en Belgique, connaît un certain succès alors qu'en province, il fait encore ses premiers pas. Principalement dans le Sud.

Influencé dans sa création par de multiples arts martiaux dont le ken-jutsu et divers ju-jutsu, l'aïkido s'est développé au Japon entre les deux grandes guerres. Entre méditations et techniques de combat, il allait éclore sous sa dénomination définitive en 1942. Se déve-



Avec ou sans arme, l'aïkido peut s'avérer très efficace. Ce sport, bien développé dans le pays, ne connaît pourtant qu'un succès relatif dans le Luxembourg.

loppant rapidement à travers le monde, il s'implantait en Belgique en 1953.

Deux fédérations belges regroupant la majorité des pratiquants se sont développées parallèlement. Les pendules francophones étant l'APA (Assoc. Franc. d'Aïkido) et l'UBEA (Union Belge d'Aïkido) toutes deux représentées en Luxembourg. Paradoxalement, la première est reconnue par l'ADEPS et non par la fédération européenne tandis que la seconde a les reconnaissances inversées.

Les concepts

Malgré son évolution moderne, l'aïkido reste un art martial non compétitif. Travaillant sur la découverte des énergies, la respiration ou encore le centre de gravité, il explore des techniques permettant des projections de l'adversaire, des immobilisations, des clés sur différentes articulations. La pratique est possible contre un ou plusieurs adversaires, contre couteau, sabre ou bâton. Le douzaine de techniques fonda-

mentales permet des milliers de variations.

En province

Quelle que soit leur appartenance fédérale, les différents clubs provinciaux développent leur art dans le respect de la tradition et toute rivalité malsaine est ici exclue.

À Aubange, sous la conduite de Frédéric Burnay, pratiquement 60 jeunes et adultes s'entraînent au hall sportif du Clémarius tous les mardis et jeudis de 18 h 30 à 21 h 30.

Sous la conduite du même professeur secondé par Marie Anne Riguelle, l'Aïkido Arlon pratique à l'Hydriion les mercredis de 18 h 45 à 21 h 45.

Avec le club de Pétange (GDL), entraîné par Nicolas Delaite, ces deux premiers cités forment l'Association Lorraine d'Enseignement d'Aïkido (ALEA). Renseignements : 0475/ 86 01 50.

Encore à Arlon, l'AïkiFUL à la Fondation Universitaire Luxembourgeoise s'entraîne sous la direction d'Emmanuel Legrand qui met l'accent sur la pratique avec et contre les armes. Club interne à la Fondation, il est en principe réservé aux étudiants et chercheurs de celle-ci. Visant, par ce fait, un public adulte, il se réunit les mercredis et vendredis de 12 h 45 à 13 h 45 et le lundi de 20 h 30 à 22 h 30. Renseignements : 0496/ 35 22 21 ou e.legrand@ful.ac.be.

Enfin, à Virton depuis 1978, l'aïkido se développe au sein de l'Aïkido Gaume-Luxembourg. À l'Institut des Arts et Métiers, le dimanche de 9h à 11h et un autre jour encore à déterminer, les cours sont prodigués par Jean-Luc Rothé. Renseignements : 063/67 51 64.

La reprise pour tous ces clubs est annoncée dès début septembre sauf pour l'AïkiFUL qui maintient ses activités lors des vacances scolaires ouvrant même ses portes aux aikidoka des autres clubs désireux d'éviter la pause.

Jean-Marc SCHONNE

L'art de la paix

◇ Frédéric Burnay, vous enseignez l'aïkido, qu'est-ce qui attire les personnes vers cet art ?

◆ Dans l'aïkido, il n'y a pas de compétition et il est donc plus facile pour un adulte de s'intégrer. Il n'y a pas la crainte de devoir affronter l'autre au point de vue physique. Chacun développe à son rythme sans barrière d'âge ou de sexe.

Pour les enfants, les films de Seagal ont évidemment suscité des vocations mais ils doivent se rendre compte qu'un tel résultat demande des années de travail.

Les récentes affaires en Belgique ont aussi amené des filles et des femmes désireuses d'avoir des notions de techniques pour réagir face à une éventuelle attaque.

◇ Dans cet art martial, peut-on parler d'une philosophie sous-jacente ?

◆ L'art de la paix est la base de l'aïkido tout en sachant que qui veut la paix, prépare la guerre. Mais ici, il n'est pas question de combat. Le cours reste un entraînement qui prône le développement de l'individu en compagnie d'autres personnes.

◇ Comment évolue-t-on à travers les âges ?

◆ Je pense qu'à partir de six ans, les enfants peuvent débuter. C'est alors une évolution par ceintures de couleur jusqu'à la ceinture noire qui pour moi ne devrait pas être attribuée avant 18 ans, l'âge d'une certaine maturité. Si les premi-



Frédéric Burnay, l'un des grands animateurs de l'aïkido provincial.

AL 194804

res ceintures sont délivrées par le club, à partir de la noire, c'est devant une commission de grades de la fédération que cela se décide.

◇ Pourquoi, en quantité, la province est-elle si pauvre dans cette discipline ?

◆ C'est tout simple. Nous sommes loin du centre de la Belgique et de Bruxelles où les fédérations siègent. Il est difficile d'aller vers eux et réciproquement. Pour Aubange et l'Aïkido Arlon, un regroupement avec Pétange nous offre malgré tout des possibilités supplémentaires dans nos organisations de même que la proximité des clubs grand-ducaux.

Reste que, pour ouvrir d'autres cours, il faut aussi trouver les enseignants.

Recueilli par J.-M. S.